

Association des Infirmiers du Congo pour le Bien-Etre Familial [en sigle AICBF]

« Quel Sang donnons-nous au Congo-Brazzaville ? »

L'article ci-dessous a été rédigé à notre intention par le Président de l'AICBF, notre Association partenaire depuis un an maintenant. En effet, c'est grâce et via Internet que nous avons pu mettre sur pied un début de partenariat original et prometteur avec une équipe d'infirmiers dynamiques qui se dévouent dans des conditions insoupçonnées en France !

C'est pourquoi, nous avons souhaité, même modestement, leur apporter aide et soutien pour la promotion du don de sang bénévole, l'apport de certains médicaments inutilisés et autres articles promotionnels, l'échange d'informations et de conseils dans le cadre de notre plan d'actions réciproque Nord <> Sud.

Vous trouverez également d'autres images des actions médicales de nos amis de l'AICBF sur notre site (Page Autres Activités).

Présentation : Raoul MALONGA

Infirmier Généraliste Diplômé en Sciences Infirmières

Président de l'Association AICBF

► **Le problème de la sécurité transfusionnelle** au Congo-Brazzaville concerne en premier lieu les responsables nationaux, c'est-à-dire l'Etat et le Centre National de Transfusion Sanguine (en sigle CNTS). C'est en fait à l'Etat congolais que revient la tâche de tracer et de définir les normes d'une politique transfusionnelle nationale cohérente, de trouver les moyens financiers et le personnel (*compétent et motivé*) et d'assurer la qualité et l'organisation du travail. Cette action s'est traduite par la mise en route du Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) dans notre pays.



► Comment se passe réellement le recrutement des donneurs ?

Au Congo - Brazzaville, souvent ce sont les membres de la famille du malade qui donnent le sang. Le recours aux donneurs « mercenaires » est certes à éviter du fait que ces derniers sont à très haut risque pour la transmission des infections virales et courent aussi un danger pour leur propre santé. On recourt donc aux donneurs bénévoles qui sont informés sur les éventuels tests réalisés et l'utilisation de leur sang (*Counselling pré-test*). Les donneurs sont sélectionnés dans les communautés à faible risque tels que les étudiants à partir de 17 ans ou les communautés religieuses.

► Quelles sont les indications de la transfusion sanguine au Congo Brazzaville ?

En Afrique, on utilise chaque année près de 2,5 millions d'unités de sang dont un quart n'est malheureusement pas convenablement testé. Les plus grands bénéficiaires sont les femmes enceintes et les enfants. Cette situation prévaut également dans notre pays le Congo - Brazzaville. A titre d'exemple, au mois de Juillet 2006, on a répertorié au CHU de Brazzaville 570 transfusions sanguines, soit 1,25 transfusion/heure.



l'oxygène dans les tissus.

Tout praticien (*infirmier et médecin*) au Congo - Brazzaville, sait que la transfusion sanguine reste dans tous les cas un acte médical qui engage sa totale responsabilité et qui ne peut souffrir d'aucune négligence. Dans notre contexte infirmier, c'est très souvent **un geste vital et urgent** dont les indications thérapeutiques varient entre les hémorragies d'origine obstétricale, traumatique... et les anémies hémolytiques au cours de crises de paludisme (*malaria*) ou de drépanocytose (*anémie SS*) due à une anomalie congénitale de l'hémoglobine contenue dans globules rouges transportant

► Quels sont les critères pour décider d'une transfusion ?

Les critères pour décider de transfuser un patient tiennent compte à la fois des signes cliniques (*pâleur, tachycardie, sueur, signes de décompensation, etc.*) et de la biologie. Un faible taux d'hémoglobine ou d'hématocrite seul ne suffit pas, surtout chez les sujets drépanocytaires qui peuvent tolérer des taux bas d'hémoglobine (5 gr%).

► La sécurité transfusionnelle au Congo - Brazzaville : Principes et Préalables



Les objectifs de la sécurité transfusionnelle visent essentiellement à :

- Protéger le donneur contre les effets secondaires du don de sang, tout retrait abusif à but lucratif est une pratique à bannir
- Protéger le receveur contre la transmission des maladies infectieuses à savoir : le SIDA, les hépatites virales et les parasitoses
- Garantir la disponibilité des produits sanguins, surtout en cas d'urgence, de catastrophes ou de guerre.

► **Au sujet du dépistage des maladies infectieuses** : dans notre pays, la sérologie virale pour l'infection à VIH (*Elisa*), l'Hépatite B (*HbsAg*), la détection des bactéries *Tréponema Pallidum* (syphilis), des parasites tels que le *Plasmodium* (malaria), les filaires et les *Trypanosomes* (maladie du sommeil).

La séropositivité virale est de l'ordre de 8 % au niveau des banques de sang. Cependant une poche de sang négative n'est pas totalement sans risques à cause de la période d'incubation durant laquelle la production des anticorps est encore très faible et non décelable. Mais ce risque résiduel incite les praticiens congolais à un usage plus rationnel des produits sanguins.

► Que pouvons-nous dire sur les accidents liés au don de sang au Congo ?

Il appartient au personnel médical, de faire attention car il faut toujours les craindre pour garantir la sécurité transfusionnelle. Les accidents peuvent se manifester sous différents aspects :

- réactions immunologiques et /ou allergiques
- surcharge cardiaque (*râles de stase, polypnée...*)
- embolie gazeuse : *ce danger est surtout évident lorsqu'on essaye d'augmenter l'écoulement du sang en exerçant une pression sur la poche de sang.*
- agressions thermiques
- accidents traumatiques par exemple *perforation d'un vaisseau* au cours de la pose d'un cathéter et les *risques d'infection par défaut d'asepsie.*

► Combien coûte une transfusion sanguine au Congo - Brazzaville ?

Le coût d'une transfusion sanguine au Congo - Brazzaville, est actuellement de l'ordre de près de 7500 FCFA (11.45 €) ce qui est très cher. Il existe cependant toujours un gaspillage de sang en milieu hospitalier qui est grandement dû au manque de pochettes pédiatriques.

Tenez par exemple : un enfant de 10 KG n'aura besoin que de la moitié environ d'une poche de sang ordinaire (450ml). Il ne pourra toutefois pas question ni de réutiliser le restant ni de le remettre au frigo.

Il faut donc prévoir des poches de sang de 150 - 250 ml à usage pédiatrique.

► Considérations pratiques dans l'utilisation parcimonieuse du sang au Congo -Brazzaville :

- Dans la mesure du possible, nous réalisons des transfusions iso groupe
- Les sujets polytransfusés (*comme les drépanocytaires*) sont plus exposés aux accidents et risques d'incompatibilité. A cet effet, il faut éviter toute transfusion sanguine abusive,
- Toute fièvre post-transfusionnelle doit faire penser à une possibilité d'accidents, d'infection ou de paludisme (*malaria*).

